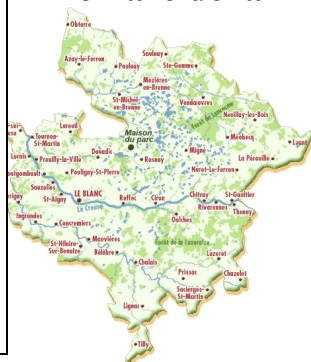


Aux marges du [Berry](#), la Brenne était une zone marécageuse infertile. Ne sachant qu'y faire pousser, les moines, au [XIIe siècle](#), eurent l'idée d'y emprisonner les eaux et de créer de longs chapelets d'étangs. C'est l'aspect le plus frappant du paysage tel qu'on le voit aujourd'hui. Les étangs de Brenne sont au nombre d'environ 1300. De fond plat et peu profond, la plupart ont une surface de moins de 10 ha et une poignée seulement dépasse les 100 ha ; l'étang de la Mer rouge est le plus vaste, avec ses 160 ha.

Le Parc de la Brenne



Le Village Vacances Nature nous accueille au bord de l'étang de Bellebouche



Situé en plein Cœur de la Brenne, au [pays](#) des « mille étangs », le domaine de « BELLEBOUCHE » s'étend sur 300 hectares de nature préservée dont 100 hectares d'étang, un des plus beaux de Brenne avec ses plages de sable fin.

Lundi 14 Septembre

Tony Williams nous accueille, ce lundi matin, à la Maison de la Nature. Située en bordure de l'étang Cistude près de St Michel en Brenne, la Maison de la nature offre, au cœur de la Brenne, un espace d'information et de découverte. Elle est le siège de la Réserve Naturelle de Chérine qui abrite l'une des dernières grandes roselières de Brenne. La réserve abrite la Cistude d'Europe (grenouille) et beaucoup d'espèces d'oiseaux comme le Vanneau huppé, la Bécassine, le Foulque, le Héron, le Cygne, les cormorans.

L'après midi **Didier Thiebault** nous guide et nous explique la faune et la flore existantes autour de l'étang de Bellebouche à travers prairies et parcelles plantées de chênes.

En soirée nous sommes subjugués par le brame des cerfs qui vivent dans les bois entourant le Villages de vacances



Mardi 15 Septembre



VALENÇAY SON HISTOIRE et TALLEYRAND

Le **château de Valençay** : Au XVIe siècle, Louis d'Etampes, gouverneur et bailli de Blois sous François Ier fait élever un petit château dès la fin du XVIe siècle grâce à la fortune de son épouse, Marie Hurault.

Mais c'est à Jacques Ier d'Etampes que l'on doit, en 1520, la construction du Château Renaissance, chef d'œuvre dont le point d'orgue est l'admirable pavillon d'entrée. Majestueux et imposant, ce donjon symbolique est décoré de la manière la plus fine. De chaque côté du donjon, on construit les corps de bâtiment, dont la somptueuse galerie italienne à arcades, et les tours d'angle aux toits en dôme. Le tout contribue alors à faire de Valençay, dans la lignée de Chambord, une référence en matière d'architecture de la Renaissance.

Poussé par Napoléon, **Charles Maurice de Talleyrand** acquiert en 1803 le domaine de Valençay, pour y recevoir les dignitaires étrangers. Le Château connaît alors son heure de gloire pendant près d'un quart de siècle, il devient la demeure du célèbre diplomate. De 1808 à 1814, Napoléon lui impose la présence des princes d'Espagne en exil. Talleyrand et son épouse, la Princesse de Bénévent, reçoivent dignement les princes et leur suite, faisant de Valençay une véritable prison dorée jusqu'en 1813. En 1834, après avoir quitté son poste d'ambassadeur à Londres, Talleyrand prend sa retraite à Valençay.

Après avoir déjeuner dans l'orangerie du Château nous prenons la direction de Levroux

A la collégiale St Sylvain de Levroux Michel LOUET nous fait partager son amour pour l'orgue.

La collégiale est située au centre historique de la ville de Levroux. Elle s'élève sur une place « les Cloîtres » bordées d'anciennes maisons de chanoines. :55 m de long ,28 m de large, 18 m de hauteur de voûte et est construite avec du calcaire blanc « pierre de Levroux » et du ciment rose. **Le portail** représente une iconographie du « jugement dernier » avec le Christ, Marie et Jean, deux anges et les douze apôtres.

En 1012 Le prince Eudes de Déols fonde à Levroux un collège de chanoines qui accueillait les lépreux, le mal de St Sylvain. A la fin du 13^{ème} siècle furent achevés les travaux de construction de la collégiale dédiée à St Sylvain. **En 1072**, la charte des chanoines confirme le rôle de Saint Sylvain et de Saint Silvestre et Saint Ladre. Raoul V, Prince de Déols reconnaît la fonction hospitalière des chanoines qui accueille les malades atteints d'un mystérieux mal « le feu de Saint Sylvain », maladie de peau. Le porche servait d'hébergement pour les malades. **Au XIX^{ème} siècle**, la collégiale est classée sur la première liste des monuments historique en 1840. A la fin du XIX^{ème} s. MERINDOL effectue des restaurations avec de la pierre d'Ambrault (ex : porche).L'architecture et les sculptures témoignent de l'influence angevine et d'une originalité profonde.

L'ORGUE

Les écrits révèlent **qu'en 1502** les chanoines décident de déménager l'orgue du chœur dans une nouvelle tribune à construire à l'extrémité orientale de l'église. Il semblerait que Guillaume Saffrey construit un positif de dos adjoint à l'orgue existant ;

Le buffet de l'orgue est un remarquable exemple de buffet gothique (photo) En encorbellement bordé d'une balustrade gothique il est le plus ancien répertorié en France (1502) Il se compose de deux faces plates en forme de mitre encadrées de deux tourelles extérieures et d'une tourelle centrale, plus haute, en trois pans. Chaque tourelle est surmontée d'un clocheton ; Le positif de dos conserve le prince des trois pans et repose sur cul de lampe. Il évoque le buffet de l'orgue original de la cathédrale d'Amiens tel qu'il apparaît dans une gravure du 14^{ème} siècle ;

En 1978 La collégiale de Levroux, sous l'impulsion de la paroisse et de la municipalité, est doté d'un nouvel orgue par les facteurs Jean Loup Boisseau, Jean Paul Edouard et Bertrand Cattiaux qui est un instrument remarquable et constitue un exemple de recherche et de connaissance de l'orgue classique français. L'orgue de Merklin fut vendu.

Le Grand Orgue comporte 16 jeux dont un tremblant doux et un jeu de rosignol. Les principaux et les anches sont en étain martelé. Les basses de bourdon et de la flûte du pédalier en chêne ; Le pédalier, à la française, ne comporte que deux jeux (flûte et trompette) L'orgue est accordé au ton ancien (la= 415 HZ) à tempérament inégal

Après un concert au cours duquel **Michel Louet** nous révèle les magnifiques sonorités et possibilités de cet orgue, nous permet de monter à la tribune de l'orgue. Là, il nous révèle avec enthousiasme, les secrets de fonctionnement de l'orgue. Tous apprécient ce partage et Jean Claude Cugnet peut même jouer de ce bel orgue!!



MERCREDI 16 Septembre 2009

Le château d'AZAY le FERRON

Situé aux portes de la Brenne, propriété de la Ville de Tours, ce château bénéficie d'un cadre exceptionnel constitué d'un jardin à la française d'une part et d'un parc à l'anglaise d'autre part. Le château est constitué de 4 parties construites à différentes époques : La tour Frotier (fin XVème), l'aile d'Humières (mi-XVIIème), le pavillon Françoisier (XVIème) et le pavillon Breteuil (XVIIIème). Les communs sont du XVIIIème. Ils sont reliés au château par une galerie inspirée de celle du château de Valençay construite en 1926.

Le Château : 18 pièces richement meublées avec harmonie avec des meubles signés par les plus grands ébénistes sont visibles.

Le jardin à la française présente une collection d'ifs taillés inspirés par les pièces d'un jeu d'échec.

Le parc à l'anglaise, dessiné par les frères Bühler à partir de 1856, offre un paysage naturel d'où se dégage une impression de liberté, de sérénité et de calme. L'équipe des jardiniers dirigé par Mr Couturier pratique une gestion de culture pour consommer le moins d'eau possible pour l'arrosage et pour employer le minimum de produits chimiques : paillage en automne avec les feuilles mortes, mise en repos des plantations de Nov à Fev, taille en Février puis apport d'un paillage de paille de lin ou de semi compostage de feuilles. L'utilisation d'extrait fermenté d'ortie, de fougère et consoudre renforce les défenses de la plante et la rend plus vigoureuse.



Léandre BOIZEAU nous fait partager son amour de la Brenne



A l'époque de Georges Sand s'élevait à cet endroit un hippodrome ! **L'Hippodrome de Picadon** : le dernier marquis de Lancosme le fit construire en 1845. Toute la haute société y était invitée dont George Sand pour en faire la publicité. Cet hippodrome ne servit que deux ans. En 1847 il y eut les émeutes de la faim à Buzançais, en 1848 la Révolution, en 1849 la faillite de l'entreprise et en 1850 c'est la vente du domaine.

Et Oui Il n'y avait que Léandre Boizeau qui puisse pour nous faire découvrir la Brenne de cette manière. Lors de notre périple entre les étangs il nous explique que les maisons sont construites avec le grès rouge extrait du sol, que la forêt qui s'étend sur 9000 hectares a connu une république charbonnière, base de la contrebande de sel. Autrefois les bûcherons et charbonniers transformaient le bois au cœur noir à cause de l'eau stagnante au pied en charbon de bois qui servait à la forge pour transformer le minerai de fer extrait dans les environs. Au début du XXème siècle la Brenne était peuplée, les terres travaillées. Depuis 20 ans les agriculteurs disparaissent, les terres deviennent des landes et servent de réserve de chasse.

A l'église de Paulnay nous admirons le portail roman et les fresques du chœur puis nous nous dirigeons vers la Forêt de Lancosme et plus particulièrement à la Clairière St Sulpice où Léandre chaque été organise une manifestation théâtrale basée sur les faits et gestes des habitants célèbres de Brenne comme Villemont la Braconne



En soirée, Léandre Boizeau, autour de ses livres, continue de nous raconter la Brenne

JEUDI 17 Septembre 2009 A la rencontre avec George Sand

Nous sillonnons le BOISCHAUT Sud sur les traces de George Sand de Gargillesse à Nohant en passant par le Moulin d'Angibault et l'église de Vic où nous attend Bernard Aussanaire, notre collègue CPCEPS, pour nous faire découvrir les magnifiques fresques du XIIème siècle .



Gargillesse

La maison « Agila » de Georges Sand

« Deux petites chambres blanchies à la chaux, plafonnées en bois brut, meublées de lit de merisier et de grosses chaises tressées de paille »

George Sand décrivait sa chaumière-refuge de Gargillesse. Sa petite-fille l'a restaurés avec soin en 1958 en y mettant de nombreux objets familiers de sa grand-mère.



L'église

« C'est un petit chef d'œuvre... Elle est parfaitement homogène de style au dehors et charmante de proportions. A l'intérieur, le plein cintre et l'ogive molle se marient agréablement. Les détails sont d'une riche simplicité. On descend par un bel escalier à une crypte qui prend vue sur le ravin et le torrent » George Sand



Nohant

George Sand (1804-1876) célèbre la douceur de vivre de la campagne berrichonne dans ses romans. Elle défend les humbles, prêche la solidarité.

A Nohant elle accueille Liszt, Balzac, Chopin, Flaubert, Delacroix

Ses principaux romans : Le Moulin d'Angibault, La mare au diable, François Champi, Les maîtres sonneurs.



Bernard Aussanaire, notre collègue, nous fait découvrir la beauté des fresques de l'église de Vic

Cette église paroissiale appartenait à l'abbaye de Déols au XIème siècle. Au XIIème siècle on construisit l'abside en hémicycle et on réalisa un exceptionnel ensemble de peintures murales qui traitent du thème de la Rédemption.

VENDREDI 18 Septembre 2009

Sur les bords de la Creuse

Remontons le temps sur le site d'Argentomagus près d'Argenton sur Creuse

Depuis 1 million d'année l'homme préhistorique est installé sur les bords de la Creuse et de son affluent la Clavière. Cette rivière assure la liaison entre les formations cristallines du Massif Central au sud et les terrains sédimentaires du Bassin Parisien au Nord. A Argenton, la Creuse quitte les gorges encaissées, s'étale dans des terrains argileux et devient une voie de passage poissonneuse (saumon) avec un microclimat sur les versants ensoleillés du midi.

Il y a 100 000ans un nouveau peuplement connaissant la **technique du Biface** s'installe dans ce site.

Il y a 20 000 ans plusieurs sites sont occupés par des chasseurs solutréens.

Il y a 14 000 ans Les Magdaléniens occupent sporadiquement les grottes.

Au temps des gaulois, dans les années 600-400 av JC, à la partie méridionale du territoire gaulois, les romains établissent l'oppidum d'Argentomagus.



Après avoir longé la vallée de la Creuse nous admirons, à Fresselines, des tableaux d'impressionnistes



Veillée avec Georges Coulon



SAMEDI 19 Septembre 2009



Après une promenade à l'étang de la Mer Rouge près du château du Bouchet, nous avons déjeuné à la Maison du Parc : Frites de carpes et Tartine Brennoue au menu.



Près Substray , à La Marioderie, cachée au fond d'un chemin , nous sommes accueilli par Pierre Bourgy qui nous fait découvrir son exploitation et nous explique son activité de pisciculture BIO.

Avec Bernard Aussanaire le séjour se termine dans la bonne humeur avec les chants, les histoires et les danses animées par son groupe « Les Sonneurs de la Vallée Noire »

